

Les deux alliances



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gal. 4:21-31; Gen. 1:28; 2:2, 3; 3:15 ; 15:1-6; Exode 6:2-8; 19:3-6.

Verset à mémoriser: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère » (Galates 4:26, LSG).

Les chrétiens qui rejettent l'autorité de l'Ancien Testament voient souvent le don de la loi sur le Sinaï comme incompatible avec l'évangile. Ils concluent que l'alliance conclue sur le Sinaï représente une époque, une dispensation à une époque dans l'histoire humaine quand le salut était basé sur l'obéissance à la loi. Mais parce que le peuple n'a pas pu respecter les exigences de la loi, Dieu (disent-ils) marqua le début d'une nouvelle alliance, une alliance de grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ensuite, selon eux: l'ancienne alliance est basée sur la loi, et la nouvelle alliance est basée sur la grâce.

Cependant, bien que ce soit le point de vue le plus répandu, c'est faux. Le salut n'est jamais acquis par l'obéissance à la loi; le judaïsme biblique, dès le début, a toujours été une religion de grâce. Le légalisme auquel Paul a été confronté en Galatie était une perversion, pas seulement du christianisme, mais aussi, de l'Ancien Testament lui-même. Les deux alliances ne sont pas une question de temps; au contraire, elles sont le reflet des attitudes humaines. Elles représentent deux moyens d'essayer de se rapporter à Dieu, lesquels moyens remontent à Caïn et Abel. L'ancienne alliance représente ceux qui, comme Caïn, se fondent à tort sur leur propre obéissance comme un moyen de plaire à Dieu; en revanche, la nouvelle alliance représente l'expérience de ceux qui, comme Abel, dépendent entièrement de la grâce de Dieu pour qu'Il accomplisse tout ce qu'Il a promis.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Septembre.

Les bases de l'alliance

Beaucoup considèrent l'interprétation de Paul de l'histoire d'Israël dans Galates 4:21-31 comme le passage le plus difficile de sa lettre. C'est parce que c'est un argument très complexe qui nécessite une vaste connaissance de personnes et événements de l'Ancien Testament. La première étape pour comprendre ce passage est d'avoir une connaissance de base d'un concept de l'Ancien Testament central à l'argument de Paul: le concept d'alliance.

Le mot hébreu traduit par « alliance » est *berit*. Il apparaît près de trois cents fois dans l'Ancien Testament et se réfère à un contrat ayant force obligatoire, un accord ou un traité. Des milliers d'années, les alliances ont joué un rôle essentiel dans la définition des relations entre les peuples et les nations à travers l'ancien Proche-Orient. Les alliances impliquent souvent le sacrifice des animaux dans le cadre du processus de la signature (littéralement « inauguration ») d'une alliance. L'abattage des animaux symbolise ce qui arriverait à un parti qui n'a pas conservé ses obligations et promesses de l'alliance.

« D'Adam à Jésus, Dieu s'est occupé de l'humanité au moyen d'une série de promesses d'alliance centrées sur un Rédempteur qui viendrait, lesquelles promesses ont atteint leur paroxysme dans l'alliance davidique (*Genèse 12:2, 3; 2 Samuel 7:12-17; Ésaïe 11*). Quand Israël était en captivité babylonienne, Dieu a promis une « nouvelle alliance » plus efficace (*Jer. 31 : 31-34*) dans le cadre de la venue du Messie davidique (*Ézéchiel 36 : 26-28 ; 37 : 22-28*). » – Hans K. LaRondelle, *Our Creator Redeemer* (Berrien Springs, Mich.: Andrews University Press, 2005), p. 4.

Quel était le fondement de l'alliance originelle de Dieu avec Adam dans le jardin d'Éden avant le péché? *Gen. 1:28 ; 2:2, 3, 15-17.*

Alors que le mariage, le travail physique et le sabbat faisaient partie des dispositions générales de l'alliance de la création, son point focal principal était le commandement de Dieu, de ne pas manger le fruit défendu. La nature fondamentale de l'alliance était « obéis pour vivre! » Adam ayant une nature créée en harmonie avec Dieu, le Seigneur n'exigeait pas l'impossible. L'obéissance était le penchant naturel de l'humanité; néanmoins, Adam et Ève choisirent de faire ce qui n'était pas naturel, et ce faisant, ils ont non seulement rompu l'alliance de la création, mais aussi, ils ont rendu impossible l'accomplissement de son contenu pour toute l'humanité, alors corrompue par le péché. Dieu Lui-même rétablirait la relation qu'Adam et Ève avaient perdue. Il l'a fait en énonçant une alliance de grâce fondée sur la promesse éternelle d'un Sauveur (*Gen. 3:15*).

Lisez Genèse 3:15, la première promesse évangélique dans la Bible. Où voyez-vous dans ce verset une petite idée de l'espoir que nous avons en Christ?

L'alliance abrahamique

Quelle promesse d'alliance Dieu a-t-Il faite à Abram dans Genèse 12:1-5? Quelle a été la réponse d'Abram?

Les promesses initiales de Dieu à Abram forment l'un des passages les plus puissants de l'Ancien Testament. Ces versets parlent tous de la grâce de Dieu. C'est Dieu, pas Abram, qui fait des promesses. Abram n'avait rien fait pour gagner ou mériter la faveur de Dieu, et il n'y a aucune indication suggérant que Dieu et Abram avaient en quelque sorte œuvré ensemble pour arriver à cet accord. Dieu fait la promesse. Abram, en revanche, est appelé à avoir foi en la fidélité de la promesse de Dieu, pas une quelconque « foi » fébrile, mais une foi qui se manifeste en abandonnant sa famille élargie (à l'âge de 75 ans!) et en errant en direction de la terre que Dieu a promise.

« Avec la « bénédiction » prononcée sur Abraham et à travers lui sur tous les êtres humains, le Créateur a renouvelé Son dessein rédempteur. Il avait « béni » Adam et Ève au paradis (*Gen. 1:28, 5:2*), et par la suite, Il « bénit Noé et ses fils » après le déluge (*Gen. 9:1*). De cette façon, Dieu a précisé Sa promesse antérieure d'un Rédempteur qui va racheter l'humanité, détruire le mal et restaurer le paradis (*Gen. 3:15*). Dieu a confirmé Sa promesse de bénir « tous les peuples » dans Son rayonnement universel. » – Hans K. LaRondelle, *Our Creator Redeemer*, pp. 22, 23.

Après dix ans d'attente du fils promis qui devait naître, quelles questions Abram avait-il sur la promesse de Dieu? *Gen. 15:1-6*.

Il est souvent facile de glorifier Abram comme l'homme de foi qui n'a jamais eu des questions ou des doutes. Cependant, l'Écriture, peint une image différente. Abram croyait, mais il avait aussi des questions le long du chemin. Sa foi était une foi grandissante. Tout comme le père de cet enfant dans Marc 9:24, Abram disait essentiellement à Dieu dans Genèse 15:8, « Je crois! viens au secours de mon incrédulité! » En réponse, Dieu a gracieusement rassuré Abram de la certitude de Sa promesse en concluant formellement une alliance avec lui (*Genèse 15:7-18*). Ce qui rend ce passage étonnant, ce n'est pas le fait que Dieu conclut une alliance avec Abraham, mais la mesure avec laquelle Dieu était disposé à condescendre à le faire. Contrairement à d'autres dirigeants de l'ancien Proche-Orient, qui rechignent à l'idée de faire des promesses ayant force obligatoire à leurs serviteurs, Dieu n'a pas seulement donné Sa parole, mais en passant symboliquement par les morceaux d'animaux abattus, Il a mis Sa vie à prix. Bien sûr, Jésus a donné en fin de compte Sa vie sur la croix du calvaire pour concrétiser Sa promesse.

Quelles sont les zones actuelles où vous devez sortir par la foi et croire en ce qui semble impossible? Comment pouvez-vous apprendre à tenir ferme, quoi qu'il arrive?

Abraham, Sarah et Agar

Pourquoi Paul a-t-il une telle vision dévalorisante de l'incident avec Agar? Gal. 4:21-31, Genèse 16. Quel point crucial sur le salut Paul soulève-t-il par l'usage qu'il fait de cette histoire de l'Ancien Testament?

La place d'Agar dans le récit de la Genèse est directement liée à l'échec d'Abram de croire en la promesse de Dieu. En tant qu'une esclave égyptienne dans la maison d'Abram, Agar est probablement devenue la possession d'Abram comme l'un des nombreux dons que Pharaon lui a faits en échange de Saraï, un évènement associé au premier acte d'incrédulité d'Abram en la promesse de Dieu (*Genèse 12:11-16*).

Après avoir attendu l'enfant promis pendant dix ans, Abram et Saraï sont restés sans enfants. Ayant conclu que Dieu avait besoin de leur aide, Saraï donna Agar à Abram comme concubine. Bien que cela soit étrange pour nous aujourd'hui, le plan de Saraï était très ingénieux. Selon les anciennes coutumes, une esclave légale pouvait servir de mère porteuse à sa maîtresse stérile. Ainsi, Saraï pouvait compter tout enfant né de son mari et d'Agar comme sien. Alors que le plan a fait concevoir un enfant, ce n'était pas l'enfant que Dieu avait promis.

Dans cette histoire, nous avons un exemple puissant de la manière dont, face à une situation intimidante, même un grand homme de Dieu a eu une lacune de foi. Dans Genèse 17:18, 19, Abraham a plaidé auprès de Dieu, Lui demandant d'accepter Ismaël comme son héritier; le Seigneur, bien sûr, a rejeté cette offre. L'élément uniquement « miraculeux » dans la naissance d'Ismaël était la volonté de Sarah de partager son mari avec une autre femme! Il n'y avait rien d'extraordinaire de la naissance d'un enfant de cette femme, sinon, un enfant né « selon la chair ». Si Abraham avait eu confiance en ce que Dieu lui avait promis au lieu de laisser les circonstances dominer cette confiance, rien de tout cela ne serait arrivé, et beaucoup de chagrin aurait pu être évité.

Contrairement à la naissance d'Ismaël, examinez les circonstances entourant la naissance d'Isaac. *Genèse 17:15-19; 18:10-13 ; Hébreux 11:11, 12. Pourquoi ces circonstances nécessitaient tellement la foi d'Abraham et de Sarah?*

De quelles façons votre manque de foi aux promesses de Dieu vous a causé une douleur? Comment pouvez-vous apprendre de ces erreurs pour prendre Dieu au mot, quoi qu'il arrive? Quels sont les choix que vous pouvez faire pour aider à renforcer votre capacité à faire confiance aux promesses de Dieu?

Agar et le Mont Sinaï (Gal. 4:21–31)

Quel type de relation d’alliance Dieu voulait-Il établir avec Son peuple au Sinaï? Quelles similitudes y a-t-il d’avec la promesse de Dieu à Abraham? Exode 6:2-8, 19, 3-6, Deut. 32: 10-12.

Dieu désirait partager la même relation d’alliance, qu’Il avait eue avec Abraham, avec les enfants d’Israël au Sinaï. En fait, les similitudes existent entre les paroles de Dieu à Abraham dans Genèse 12: 1-3 et Ses paroles à Moïse dans Exode 19. Dans les deux cas, Dieu met l’accent sur ce qu’Il fera pour Son peuple. Il ne demande pas aux Israélites de promettre de faire quelque chose pour gagner Sa bénédiction; au contraire, en réponse à ces bénédictions, ils doivent obéir. Le mot hébreu traduit par « obéir » dans Exode 19: 5 signifie littéralement « entendre ». Les paroles de Dieu n’impliquent pas la justice par les œuvres. Au contraire, Il voulait qu’Israël ait la même foi qui caractérise la réponse d’Abraham à Ses promesses (du moins la plupart du temps!).

Si la relation d’alliance que Dieu a offerte à Israël au Sinaï est similaire à celle donnée à Abraham, pourquoi Paul identifie-t-il le Mont Sinaï à l’expérience négative d’Agar? Exode 19:7-25; Hébreux 8:6, 7.

L’alliance au Sinaï était destinée à souligner la nature pécheresse de l’humanité et la réparation de la grâce abondante de Dieu, qui était représentée dans les services du sanctuaire. Le problème avec l’alliance au Sinaï n’était pas du côté de Dieu, mais plutôt, cela concernait les promesses défectueuses du peuple (*Hébreux 8:6*). Plutôt que de répondre aux promesses de Dieu dans l’humilité et la foi, les Israélites ont répondu avec la confiance en soi. « Nous ferons tout ce que l’Éternel a dit » (*Exode 19:8*). Après avoir vécu comme esclaves en Égypte depuis plus de quatre cents ans, ils n’avaient ni une vraie image de la majesté de Dieu, ni l’étendue de leur propre nature pécheresse. De la même manière qu’Abraham et Sarah avaient essayé d’aider Dieu à accomplir Ses promesses, les Israélites voulaient transformer l’alliance de Dieu de grâce en une alliance des œuvres. Agar symbolise Sinaï en ce que les deux révèlent des tentatives humaines du salut par les œuvres.

Paul ne dit pas que la loi donnée au Sinaï était mauvaise ou abolie. Son problème était l’interprétation légaliste erronée que les Galates faisaient de la loi. « Au lieu de servir à les convaincre de l’impossibilité absolue d’être agréable à Dieu en observant la loi, la loi nourrissait en eux une décision profondément enracinée à dépendre des ressources personnelles afin de plaire à Dieu. Ainsi, la loi n’accomplissait pas le dessein de la grâce qui consiste à conduire les judaïsants à Christ. Au contraire, elle les éloignait de Christ. » – O. Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants* (Phillipsburg, N.J.: Presbyterian and Reformed Publishing Co., 1980), p. 181.

Ismaël et Isaac aujourd'hui

L'esquisse brève de Paul de l'histoire d'Israël était conçue pour contrer les arguments de ses adversaires qui prétendaient qu'ils étaient de véritables descendants d'Abraham et que Jérusalem – le centre du christianisme juif et de la loi – était leur mère. Les Gentils, disaient-ils, étaient illégitimes; s'ils voulaient devenir de véritables disciples de Christ, ils devaient tout d'abord devenir fils d'Abraham en se soumettant à la loi de la circoncision.

La vérité, dit Paul, c'est le contraire. Ces légalistes ne sont pas fils d'Abraham, mais des fils illégitimes, comme Ismaël. En plaçant leur confiance en la circoncision, ils s'appuyaient sur « la chair », tout comme Sarah avec Agar et tout comme les Israélites avec la loi de Dieu au Sinai. Cependant, les Gentils croyants, étaient les fils d'Abraham, pas par la descendance naturelle, mais par une lignée surnaturelle comme Isaac. « Comme Isaac, ils étaient un accomplissement de la promesse faite à Abraham ...; comme Isaac, leur naissance en la liberté était l'effet de la grâce divine; comme Isaac, ils appartiennent à la colonne de la promesse d'alliance. » – James D. G. Dunn, *The Epistle to the Galatians* (London: Hendrickson Publishers, 1993), p. 256.

Quel est le défi des descendants d'Abraham dans ce monde? *Gal. 4:28-31, Genèse 21:8-12.*

Le fait d'être l'enfant promis a apporté à Isaac, non seulement des bénédictions, mais aussi des oppositions et de la persécution. En ce qui concerne la persécution, Paul a à l'esprit la cérémonie dans Genèse 21:8-10, où Isaac est honoré et Ismaël semble se moquer de lui. Le mot hébreu dans Genèse 21:9 signifie littéralement « rire », mais la réaction de Sarah suggère qu'Ismaël se moquait ou ridiculisait Isaac. Alors que le comportement d'Ismaël ne peut pas sembler très important pour nous aujourd'hui, cela a révélé les hostilités plus profondément impliquées dans une situation où le droit d'aînesse était en jeu. De nombreux dirigeants dans l'antiquité tentaient de sécuriser leur position en éliminant leurs rivaux potentiels, y compris les frères et sœurs (*Juges 9:1-6*). Bien qu'Isaac fit face à l'opposition, il jouissait aussi de tous les privilèges d'amour, de protection et de faveur qui accompagnaient le statut d'héritier de son père.

En tant que descendants spirituels d'Isaac, nous ne devrions pas être surpris quand nous souffrons des difficultés et de l'opposition, même au sein de la famille ecclésiale elle-même.

De quelle manière avez-vous souffert la persécution, en particulier, venant de ceux qui sont dans votre cercle intime, à cause de votre foi? Ou posez-vous cette question difficile: seriez-vous peut-être coupable pour avoir persécuté d'autres pour leur foi? Pensez-y.

Réflexion avancée: Lisez Ellen, « La loi et les alliances » pp. 323 – 334, *Patriarches et prophètes*.

« Mais, demandera-t-on, si l’alliance conclue avec Abraham comprenait la promesse de la rédemption, comment expliquer qu’une autre alliance ait été plus tard contractée au Sinaï? — C’est parce qu’au cours de leur servitude, les Hébreux avaient en bonne partie perdu la connaissance de Dieu et des principes renfermés dans l’alliance avec Abraham ...

Pour leur apprendre tout cela, Dieu les amena au Sinaï où Il leur révéla Sa gloire, leur donna Sa loi et leur promit de grands bienfaits en retour de leur obéissance: “Si vous obéissez à Ma voix et si vous gardez Mon alliance, ... vous serez pour Moi un royaume de prêtres, une nation sainte.” Exode 19:5, 6. Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain; ignorant qu’en dehors du Sauveur il lui était impossible d’observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l’alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara : “Nous ferons tout ce que l’Éternel nous a prescrit, et nous Lui obéirons.”

Quelques semaines s’étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l’Éternel, ils se prosternaient devant une image de métal! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d’en haut en vertu d’une alliance qu’ils avaient violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l’alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices. Dès ce moment, ramenés par la foi et la gratitude à un Dieu qui pouvait les délivrer de l’esclavage du péché, ils étaient prêts à apprécier les bienfaits de la nouvelle alliance. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 331, 332.

Discussion:

- ① **Votre propre marche avec le Seigneur est-elle plus une « vieille alliance » ou une « nouvelle alliance »? Comment pouvez-vous faire la différence?**
- ② **Quelles sont certaines des questions dans votre église locale qui provoquent des tensions au sein de la famille ecclésiale? Comment sont-elles résolues? Bien que vous pourriez vous trouver vous-même victime de « persécution », comment pouvez-vous aussi vous assurer que vous n’êtes pas celui qui persécute? Quelle est la ligne de démarcation? (Voir aussi Matthieu 18:15-17.)**
- ③ **Combien de fois avez-vous fait des promesses au Seigneur que vous ne feriez pas ceci ou cela, rien que pour faire ceci ou cela? Comment cette triste réalité vous aide à comprendre le sens de la grâce?**

Résumé: Les histoires d’Agar, d’Ismaël et des enfants d’Israël au Sinaï illustrent la folie d’essayer de se fonder sur nos propres efforts pour accomplir ce que Dieu a promis. Cette méthode pharisaïque est dénommée l’ancienne alliance. La nouvelle alliance est l’alliance éternelle de grâce, établie tout d’abord avec Adam et Ève après le péché, renouvelée avec Abraham et finalement accomplie en Christ.

Une joie matinale: 1^e partie

Marie s'assit, pleurant au bord de la route devant son domicile, en tenant son fils dans ses bras. Il avait presque été malade depuis sa naissance. Marie l'a amené à plusieurs médecins, mais encore, il souffrait de terribles quintes de toux. Deux fois il avait été hospitalisé, mais même le plus puissant antibiotique n'a pas arrêté sa toux. Le dernier médecin avait prescrit des tests et des rayons X, mais Marie n'avait plus d'argent.

Pendant trois mois, son mari, un charpentier, n'avait pas trouvé de travail. Ils avaient emprunté des milliers de roupies pour payer leur loyer et acheter de la nourriture. La vie semblait sans espoir. Son mari était déprimé; il se sentait incapable de pourvoir au besoin de sa famille. Il ne voyait aucune voie de sortie à moins de mettre fin à leur vie misérable. Quand l'homme suggéra le suicide, elle se mit en colère; mais quand le mal augmentait, elle commença à penser que seul le suicide pouvait être leur moyen de sortie.

Quand une autre toux attaqua son petit garçon, Marie vit un voisin, Madesh, marchant vers elle. Madesh s'arrêta quand elle vit Marie en pleurs. « Qu'est-ce qui ne va pas? » Madesh demanda tendrement.

« C'est Daniel », répondit Marie. « Il est toujours malade et je n'ai pas d'argent. »

Madesh connaissait les problèmes de Marie; elle l'avait visitée à plusieurs reprises, depuis la naissance de son fils, et elle avait essayé de l'aider. Elle avait aussi prié pour la famille.

« Ne vous inquiétez pas », dit-elle. « Notre Jésus peut aider. Venez à l'église avec moi, et mon pasteur va prier pour vous ». C'était le sabbat matin et Madesh se rendait à l'église.

Marie ne dit rien. Elle sécha ses larmes et suivit Madesh. Quand elles sont arrivées à l'église, le pasteur les accueillit. Quand Madesh parla au pasteur des problèmes de Marie, il lui assura qu'il prierait pour elle et son fils après le service.

Marie s'assit tranquillement à l'école du sabbat; elle n'avait jamais vu un tel service. Daniel dormait dans ses bras. Elle écouta le sermon du pasteur, se demandant s'il donnerait des médicaments pour son fils.

Lorsque le service était terminé, Marie resta dans son banc d'église et attendit. Après avoir salué tout le monde, le pasteur retourna au sanctuaire et s'assit à côté de Marie. Plaçant sa main sur la tête de Daniel, il pria que Dieu guérisse l'enfant et montre à cette famille Sa puissance. Le pasteur donna à Marie une enveloppe remplie de fines herbes, lui disant de les mélanger avec du miel ou de l'eau et de donner à l'enfant.

Madesh encouragea Marie pendant qu'ils marchaient sur la véranda. Dans la maison de Marie, Madesh mélangea les herbes avec l'eau chaude parce que la famille n'avait pas de miel.

Elles nourrirent le petit Daniel à la cuillère. Madesh pria avec Marie, puis elle partit.

À suivre

La leçon en bref

► **Texte clé:** Galates 4:26

► **Objectifs:**

Savoir: Comparer et opposer l'ancienne et la nouvelle alliance avec les enfants d'Agar et de Sarah et leur relation avec Abraham.

Ressentir: Nourrir une attitude de gratitude, de foi et d'amour de Dieu pour notre délivrance du péché.

Agir: Dépendre des promesses de Dieu contenues dans l'alliance.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: Ismaël et Isaac.

A Comment ceux qui insistaient sur la circoncision, se plaçaient-ils dans le camp d'Ismaël naturellement né, plutôt que d'Isaac, né miraculeusement?

B Quels autres exemples bibliques illustrent nos tentatives d'accomplir les choses par nous-mêmes?

C Comment Abraham dans cette histoire illustre-t-il notre tendance à compter sur l'ancienne alliance, plutôt que la nouvelle?

II. Ressentir: Apprécier la nouvelle alliance.

A Comment l'échec des enfants d'Israël à tenir leur promesse au Mont Sinaï les a instruits de leur besoin de dépendre de la puissance de Dieu?

B Comment le fait de sentir notre grand besoin d'aide de Dieu éveille-t-il en nous la confiance et l'amour?

III. Agir: Enfants de la promesse.

A Comment sommes-nous tentés de créer nos propres enfants de la promesse, comme Abraham l'a fait, plutôt que de laisser Dieu œuvrer miraculeusement pour nous?

B À quelle opposition faisons-nous face parce que nous sommes des enfants de la nouvelle alliance, plutôt que de l'ancienne alliance?

► **Résumé:** Comme Abraham, Agar et Israël au Mont Sinaï, nous sommes souvent tentés d'essayer d'accomplir la parole de Dieu par nous-mêmes. Mais nos propres efforts, non seulement ne fonctionnent pas, mais également apportent la tragédie. La grâce de Dieu apporte la bénédiction au lieu de la tragédie.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Concept clé de croissance spirituelle: *L'attitude basée sur l'ancienne alliance veut accomplir les choses par soi-même, alors que l'attitude basée sur la nouvelle alliance fait confiance à Dieu dans l'accomplissement de Son dessein.*

Les athlètes ont des points de vue différents au sujet du sport. Il y a des athlètes tellement désireux d'accomplir les choses au point qu'ils forcent l'action, même jusqu'à tricher quand et où ils le peuvent. D'autres ont une attitude différente du sport. Ils « laissent le jeu venir à eux. » Ils sont confiants du système ou du plan du jeu mis en place par leur équipe d'entraîneurs et se préoccupent uniquement de leurs rôles dans l'exécution de ce plan. Ces athlètes rencontrent le succès, non pas parce qu'ils ont « accompli les choses par eux-mêmes » ou « forcé l'action », mais parce qu'ils se sont fondés sur la sagesse et l'expérience, en acceptant les procédures d'entraînement mises en place par leurs entraîneurs et leurs rôles. Cette approche exige une confiance patiente aux entraîneurs et le fait d'être prêt à exécuter le plan des entraîneurs lorsque les occasions se présentent.

Les disciples de Dieu ont illustré les deux approches tout au long de l'histoire. Les Israélites avaient déclaré avec assurance leur intention d'exécuter parfaitement la volonté de Dieu. Abraham a paniqué parce qu'il croyait que le temps de Dieu s'expirait, et au lieu d'attendre patiemment le plan du jeu divin, il a pris sur lui la responsabilité de la production d'une descendance. Cette aide compliquait simplement les choses. Heureusement, l'Abraham spirituellement mature a connu un revirement spectaculaire quand il rendit son fils Isaac. L'étude de cette semaine oppose vivement ces approches contradictoires à la spiritualité.

Considérez ceci: Quelle est la différence entre l'attitude basée sur l'ancienne alliance et celle basée sur la nouvelle alliance? Comment vivre l'attitude basée sur la nouvelle alliance?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: *Abraham illustre un exemple convaincant des deux approches de l'alliance. Plus tôt, il exprime son autonomie lorsqu'il a*

pris sur lui la responsabilité d'accomplir la promesse de Dieu. Combien de chrétiens bien intentionnés répètent-ils cette erreur? Sincèrement tristes au sujet de leur passé pécheur, ils déclarent qu'ils ne répèteront plus jamais leurs anciens comportements, disant effectivement que leur volonté est suffisante pour accomplir les promesses de Dieu pour transformer leur vie. Le comportement délibéré d'Abraham produisit Ismaël et une maison profondément divisée. Malheureusement, les croyants auto-dépendants produisent ou favorisent eux-mêmes des résultats similaires et divisent la maison de Dieu. Plus tard, Abraham a appris que c'est l'abandon de soi qui débloque l'entrepôt des bénédictions de Dieu, et non l'auto-dépendance.

Au sommet du mont Morija, Abraham rendit son fils pour le sacrifice, se rendant essentiellement lui-même, peu importe les conséquences apparentes pour ses rêves chéries. Complètement soumis, Abraham était alors en position de faire l'expérience de la grâce extraordinaire de Dieu. Le Fils de Dieu, préfiguré par le bélier pris par les cornes, lui permettrait d'accomplir la promesse, Lui-même remplaçant Isaac et toute l'humanité. La puissance transformatrice appartient à Christ, pas aux humains. Aujourd'hui, il y a des Abraham de la deuxième génération: des croyants qui regrettent sincèrement leurs comportements pécheurs, et qui reconnaissent que la justice ne peut jamais être atteinte par le biais de l'effort humain à surmonter la tentation, mais uniquement par le biais de la soumission constante à Dieu et une confiance absolue au sacrifice de Christ. L'église renouvelée est un groupe de croyants qui ont remplacé l'ancienne alliance, la confiance en soi-même, par la nouvelle alliance, qui consiste à obéir à Dieu en toute confiance. L'obéissance n'est jamais dans le doute: nous servons toujours – soit par des notions personnelles concoctées de la justice, ou soit par Christ comme Il est révélé tout au long de l'Écriture.

Commentaire biblique

I. Abraham, Sarah et Agar (*Revoir Galates 4:21-31 et Genèse 16 avec la classe.*)

Ceux parmi nous qui partagent des sensibilités modernes peuvent être consternés par l'illustration de Paul impliquant Agar, parce qu'apparemment, cela jette un blâme sur elle et Ismaël en voyant en eux un exemple de religion légaliste. Quelle justice peut-il y avoir en fustigeant la femme esclave et impuissante qui n'avait aucune décision face au fait de porter la progéniture de son riche propriétaire? Pire, Paul considère la relation entre Abraham et Sarah (ceux qui ont causé le problème) comme l'exemple de la justice par soi-même! Ici, Paul ne vise, ni à vilipender Agar l'abandonnée, ni à épauler la conspiration de Sarah. Leur situation regrettable dans le ménage illustre simplement deux phases dans le voyage spirituel d'Abraham, la phase dite *fais-le-toi-même* (ou de libre service) et la phase ultérieure faite de confiance totale en Dieu.

Malheureusement, les mauvais choix d'Abraham ont irrévocablement endommagé sa relation avec son premier-né et introduit des tensions inutiles dans son ménage. Certainement, nous devons nous rappeler que c'est la relation qui a produit Ismaël et non Ismaël lui-même, qui symbolisait la justice par soi-même. C'est l'auto-dépendance d'Abraham imposée à l'impuissante Agar qui incarne la justice par soi-même. Agar et Ismaël ont été seulement victimes de l'expérience de la religion *fais-le-toi-même* par Abraham.

Considérez ceci: Dans les conflits religieux quant à la nature de la justice, parfois, les personnes légalistes sont attaquées. Ceux qui ont connu la grâce salvatrice de Christ devraient l'exprimer plus que ceux qui ne l'ont pas connue. Au lieu de les fustiger, les véritables croyants ne devraient-ils pas avoir plus de compassion envers les victimes de cette fausse philosophie religieuse, mais très répandue? Comment les véritables chrétiens peuvent-ils s'opposer à la philosophie d'auto-dépendance basée sur le légalisme, tout en présentant la compassion envers la personne légaliste? Que pouvons-nous apprendre de la transformation d'Abraham, qui est parti d'une religion auto-dépendante *fais-le-toi-même* à une religion divino-dépendante?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

À méditer:

① Quelles attitudes concernant le maintien de l'alliance distinguent l'ancienne alliance et la nouvelle alliance?

② Les exigences éthiques de l'ancienne alliance restent inchangées. L'adultère reste l'adultère; le meurtre reste le meurtre; le péché est toujours mauvais. L'Écriture n'indique nulle part que la violation des commandements est sou-

dainement devenue acceptable. Toutefois, l'alliance a changé d'orientation. Auparavant, Israël voyait l'alliance de Dieu comme une obligation contraignante. Pourquoi l'observation des clauses opératoires de l'alliance est-elle vue comme un joyeux privilège sous la nouvelle alliance?

Application:

❶ Comment les divisions dans l'église peuvent-elles être guéries sans compromission avec une religion axée sur les œuvres?

❷ Comment les religieux auto-dépendants peuvent-ils être amenés à une relation axée sur la foi?

► **ÉTAPE 4**—Créer

Activité: Examinez les cantiques se rapportant à la naissance de Jésus dans les *Hymnes et louanges*, à la recherche des expressions de la nouvelle relation d'alliance avec Dieu. Invitez les membres à partager leurs découvertes avec d'autres. Chacun aura à expliquer comment ses choix illustrent la relation d'alliance nouvelle.